

PATRICK CRISPINI

Rossini

malice et suavité



TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART opus éditions Books

ROSSINI

MALICE & SUAVITÉ

par Patrick Crispini

Gioacchino Antonio Rossini (1792-1868) naît à Pesaro, dans les Marches, le 29 février 1792, fils de **Giuseppe**, fervent propagandiste des idées révolutionnaires, à ses heures **tubatore** (trompette de ville), habile corniste et inspecteur des boucheries, et d'**Anna Guidarini**, fille de boulanger et cantatrice d'occasion. *La carne* (viande) et le *bel canto* (beau chant), la table et la voix : telles seront, sa vie durant, les deux grandes passions du musicien... A cause des ardeurs républicaines de son père, la famille doit fuir à Bologne où la mère de Gioacchino réussit à se faire engager comme chanteuse dans la troupe du théâtre. Ainsi le jeune Gioacchino va vivre toute son enfance dans les cintres du théâtre, suivant la troupe dans ses voyages. N'ayant aucun goût pour l'étude, mais insolemment doué, il apprend les rudiments de la musique sur une épinette, puis le violon, dont à 9 ans il joue dans un petit orchestre, puis le chant. À 12 ans sa jolie voix est applaudie dans un opéra de **Ferdinando Paër**. À quatorze ans il est admis au conservatoire, y pratique le cor, le violon et le violoncelle, et commence à gagner un peu d'argent comme répétiteur, chef des chœurs dans de petits théâtres de province, obligé de gagner sa vie et celle des siens. Cette précocité le rendra toujours très vigilant sur les choses de l'argent : attentif à ses « droits d'auteur », surveillant de près les conditions d'exécution de ses ouvrages (ce qui était rare à l'époque !).

Pour ce **nonchalant boulimique**, qui se dit (déjà !) paresseux, le tourbillon infernal commence : il accumule opéra sur opéra, file d'une ville à l'autre, d'une conquête à l'autre – il est mignon, plaît aux femmes plus âgées que lui – enchaîne les commandes, ne dort que d'un œil, mange beaucoup, compose où il peut, sur un coin de table, dans une auberge, en voyage ou dans son lit, tout en séduisant les nouvelles *prime donne* afin de devenir leur impresario mentor et en faire des ambassadrices de sa musique. Désormais le succès de ses œuvres oblige le compositeur, contre son gré, à voyager beaucoup. Plus tard, Il s'installera à **Paris**, fuyant les diatribes et les querelles qu'on ne cesse de lui faire en Italie, conquérant par sa bonhomie la très convoitée **Olympe Pélissier**, courtisane avisée, qui tint un des salons les plus prisés du Tout-Paris, et qu'il épousera – à la barbe et au désespoir de beaucoup ! – le 16 août 1846. Il est devenu **riche, mondain**, plus que jamais **épicurien**, toujours **hypocondriaque** et souvent **cyclothymique**. Après d'incessants voyages, **40 opéras composés en moins de 20 ans**... vont succéder 40 années d'un silence volontaire – et relatif ! – pendant lesquelles il n'en continuera pas moins à composer quelque 200 pièces regroupées sous le titre **Péchés de ma vieillesse**, aux titres plus qu'évocateurs : **Hachis romantique, Petite Valse à l'huile de ricin, Étude asthmatique, Tarentelle pur sang**...

Fin **gastrophile**, Rossini régale... et se régale. Mais sa santé, toujours très fragile, décline : le catarrhe chronique dont il souffre depuis plusieurs années, finira par l'emporter un **vendredi 13 de novembre 1868**, lui qui naquit un 29 février et se préparait à fêter l'anniversaire de ses 19 ans ! Sa dépouille inhumée au cimetière du Père-Lachaise sera transférée en grande pompe en 1887 dans la basilique de **Santa Croce à Florence**. Sa musique n'a pas pris une ride, confirmant ainsi l'augure de **Stendhal** dans sa **Vie de Rossini** : « *La gloire de cet homme ne connaît d'autres bornes que celles de la civilisation...* » C'est le moment de faire le point sur l'œuvre de celui qu'on nomma « le cygne de Pesaro »...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (**European Concerts Orchestra**, les cours **musicAteliers** à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet **Transartis, l'art de vivre l'art**), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une **carrière de petit chanteur** le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepunt, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme **Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis** ou **Carlo-Maria Giulini**... Soutenue par des **personnalités** comme **Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauquet** ou **Yehudi Menuhin**, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de **Jean-Louis Barrault**, puis comme directeur musical de la **Compagnie Valère/Desailly** au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des **émissions** pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des **conférences**, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des **spectacles** originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.